L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 NOVEMBRE 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

Nouvelle-Orléans:
VENDREDI MATIN, 10 NOVEMBRE.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

A une heure très avancée de la nuit nous avons reçu trois dépêches télégraphiques suivantes de notre excellent correspondant de Montgomery. Ces nouvelles démontrent que **L'ELECTION DU GENERAL TAYLOR NE PEUT PLUS ETRE MISE EN DOUTE**, et qu'en ce moment il a probablement une très grande majorité des voix électorales.

Première Dépêche.
ELECTION PRESIDENTIELLE.
Montgomery, 9 novembre.

Les retours électoraux que j'ai en ma possession prouvent que **Taylor** est élu. Les Etats de NEW YORK, PENNSYLVANIE, MARYLAND, MASSACHUSSETTS, DELAWARE, RHODE ISLAND, KENTUCKY et CONNECTICUT lui donnent tous de très grandes majorités. L'Etat de la Virginie est encore douteux. JUSTUS.

Seconde Dépêche.

ALABAMA.—Les comtés de Mobile, Butler, Montgomery, Macon, Autauga, Dallas, Chambers, Tallapoosa et Coosa, ont donné à **Taylor** un gain de 2400 voix sur le vote de Clay. Sa majorité à Lowndes a été de 250 voix.

GEORGIE. Le Général **Taylor** a obtenu les majorités suivantes dans les comtés de la Géorgie. Comté Harris 120. Richmond 303; Chatam 106; Monroe 127; Upson 118; Putnam 94; Bibb 83; Houston 23; Baldwin 58; Washington 66; Cass a obtenu les majorités suivantes: Bibb 94; Twiggs 41; Pike 53; Crawford 32; Wilkinson 95; Jones 11. Gain whig dans dix sept comtés 1294 voix sur Clay. La majorité de Polk en Géorgie avait été de 2,039 voix. On peut voir d'après ce qui précède que dans moins d'un cinquième de l'Etat plus de la moitié de cette majorité a été annulée. JUSTUS.

Troisième Dépêche:
NOUVELLES DE L'HIBERNIA

Les nouvelles additionnelles du steamer Hibernia viennent confirmer nos premières dépêches, relatives à la révolution d'Autriche. L'Europe est dans un état complet d'alarme. La plus grande consternation règne à Vienne. La ville est bloquée par des forces considérables. On pense généralement qu'elle ne sera pas bombardée, mais les communications seront coupées avec l'intérieur jusqu'à ce que la famine force les habitans à faire leur soumission. La Russie a sur pied une armée de 300,000 hommes prête à venir au secours de l'empereur. Le bruit courait à Paris que Charles Albert allait commencer les hostilités.

Le marché au coton de Liverpool est à la baisse. Le coton taré est coté 4 1/4 d. Les ventes de la semaine sont de 25,000 balles.

La France a la position du général Cavaignac est extrêmement critique, et son influence diminue rapidement.

Exprès de New York les navires Washington, Charles Water, R. Jones, Florence, Bath, Sarah Louisa et Baltimore. Arrivés, les navires E. P. Cargin, Gen. Wool et Ann Rogers.

Les fonds ont fermé à New York. Le steamer Crescent City a fait du charbon à Wilmington, et était bien.

Des nouvelles de Montevideo du 11 août ont été reçues à New York. Oribe s'était emparé de la ville de Colonia.

Le secrétaire de la Trésorerie a donné l'ordre de payer l'indemnité mexicaine, s'élevant à peu près à un million et demi.

Le coton avait baissé de 1/2 à Charleston.

JUSTUS.

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE.

Le *Picayune* a reçu hier matin de bonne heure une dépêche télégraphique annonçant le résultat de l'élection présidentielle dans près de la moitié des Etats de l'Union. Nous la reproduisons plus bas sans y rien changer. Si cette dépêche est exacte, le pauvre général Cass aura subi une défaite semblable à celle de Van-Buren en 1840. Cependant nous comprenons difficilement que même à l'aide du télégraphe on ait pu connaître en vingt-quatre heures le résultat de l'élection dans la Pennsylvanie, dans le New Jersey, dans le Delaware et dans les autres Etats où les partis se balancent presque. Nous comprenons moins encore que l'on ait pu rien recevoir d'à peu près authentique de l'Illinois et du Michigan. Il est à présumer que l'on a calculé un chiffre total sur les premiers retours reçus. Le télégraphe commet quelquefois de singulières erreurs, mais nous nous défions plutôt de la promptitude avec laquelle amis et ennemis lui confient leurs premières impressions. Les retours publiés par le *Picayune* sont si probables que nous n'hésitons pas à les accepter comme vrais. Nous considérons le triomphe de Taylor et de Fillmore comme certain. Tous les Etats nommés dans la dépêche ont sans doute voté pour nos candidats; mais, nous le répétons, il nous paraît à peu près impossible que le résultat général ait pu être positivement connu le lendemain de l'élection.

DÉPÊCHE DU PICAYUNE.

CHARLESTON, 8 novembre, 11 heures 40 minutes du soir.

Nous avons reçu des retours suffisants pour que l'élection de Taylor soit considérée comme certaine dans les Etats suivants:

New-York	20,000	voix de majorité.
New-Jersey, environ,	5,000	"
New Jersey, au delà de	1,000	"
Delaware,	300	"
Rhode-Island,	1,500	"
Maryland,	3,000	"
Kentucky,	10,000	"

L'Illinois, le Michigan, le Connecticut et le Vermont ont donné à Taylor de petites majorités.

Les retours indiquent un gain whig considérable dans la Virginie et l'Ohio; ces deux Etats sont douteux ainsi que le Massachusetts.

Il y a un fort gain dans l'Indiana.

Le seul Etat qui ait donné une majorité décisive à Cass est le New-Hampshire.

P. S. Les explications que donne le *Picayune* d'hier soir sur la nature de ses dépêches ne nous laissent aucun doute sur leur exactitude en ce qui concerne les majorités dont le chiffre est fixé. Quant à l'opinion exprimée sur les autres Etats, nous sommes d'avis qu'il faille attendre encore quelques jours.

RETOURS ÉLECTORAUX.
LOUISIANE.

Nous continuons à donner les retours tels qu'ils nous arrivent. On peut se fier à leur exactitude.

PLAQUEMINES.—Un arrondissement électoral, celui de Veillon, ne figurait pas dans notre rapport d'hier. Le vote complet de la paroisse se partage entre les deux candidats de la manière suivante: Taylor, 183 voix; Cass 353.—Majorité de Cass, 170. Gain whig, 870 voix.

JEFFERSON.—On n'a pas encore reçu le retour de Chenière Caminada. La majorité de Taylor jusqu'à ce moment est de 57 voix. Gain whig 26.

ST-CHARLES.—Taylor, 135 voix; Cass, 25. Majorité de Taylor, 100 voix.—Gain whig, 46.

ST-JEAN BAPTISTE.—On annonce que la majorité de Taylor y est de 120 voix. Une autre version la porte à 53.

ST-JACQUES.—Une lettre de St-Jacques annonce que la majorité de Taylor y est de 315 voix, et qu'un arrondissement électoral, dont le vote n'est pas encore connu, augmentera cette majorité de 30 voix. Gain whig, 175.

ASCENSION.—Majorité de Taylor, 52 voix. Gain, 77.

ASSOMPTION.—Majorité de Taylor, 183 voix. Gain, 177. Nous tenons nos renseignemens d'une source authentique.

LAFOURCHE.—Majorité de Taylor, 508 voix jusqu'à ce moment; il y a encore trois arrondissemens électoraux dont on ne connaît pas le vote. La majorité probable de la paroisse peut être évaluée à 620 ou 630 voix. Gain probable, 300.

TERREBONNE.—Aucun retour positif. On annonce que la majorité de Taylor y est de 300 voix. Gain probable, 200.

IBERVILLE.—Majorité de Taylor, 135 voix. Gain, 117.

OUEST-BATON-ROUGE.—Majorité de Taylor, 117 voix. Gain 42.

EST-BATON-ROUGE.—Majorité de Cass, 6 voix. Gain whig, 68.

ST-TAMMANY.—Retours complets: Taylor 266 voix; Cass, 184. Majorité de Taylor, 82 voix. Gain, 112.

LIVINGSTON.—On annonce que la majorité de Cass y est de 281 voix. Perte whig, 92. Il y a eu des fraudes dans cette paroisse.

EST-FELICIANA.—Majorité de Cass, 27 voix. Gain 63.

OUEST-FELICIANA.—Majorité de Cass jusqu'à ce moment, 16 voix. Le vote d'un arrondissement n'est pas encore reçu. Suivant une autre version toute la paroisse n'aurait donné à Cass qu'une majorité de 4 voix. Dans ce cas le gain whig serait de 60 voix.

Nous avons reçu les retours partiels de Concordia, de Tensas et de Carroll. Ils indiquent un gain whig considérable.

Rien encore de la Pointe-Coupée. Nous ne savons rien non plus de ce district.

MISSISSIPI.

Les quelques retours que nous avons reçus du Mississipi sont des plus encourageans.

Dans la ville de VICKSBURG, Taylor a obtenu 93 voix de majorité; c'est un gain whig d'environ 50 voix.

Le comté de CLAIBORNE lui donne 108 voix de majorité.—Gain whig, 108.

Arrondissement de RODNEY: 64 voix de majorité à Taylor.—Gain whig, 42.

Comté d'ADAMS: 278 voix de majorité à Taylor.

Comté de HARRISON (en partie): 25 voix de majorité à Taylor. Gain whig, 20.

MILLARD FILLMORE.

La Louisiane n'a pas seulement été fidèle à la candidature du général Taylor; elle a accepté sans hésitation celle de MILLARD FILLMORE. Ce grand citoyen a été tellement calomnié par la presse locofoco que le suffrage de l'extrême sud lui sera presque aussi agréable que le triomphe qu'il partagera avec le général Taylor. C'est en vain qu'on l'a représenté comme un abolitionniste: le peuple connaissait les sentimens de M. Fillmore à l'endroit de l'esclavage et il n'a pas balancé à le désigner pour remplir le second poste de l'Union. Jamais encore un candidat n'avait été attaqué avec aussi peu de justice et de mesure que M. Fillmore. Il a été odieusement calomnié, ses discours ont été commentés avec la plus insigne mauvaise foi, on a torturé sa pensée, on lui a attribué des paroles qu'il n'avait jamais prononcées, on lui a prêté des intentions qu'il n'avait jamais eues. Dieu merci, tout cela a été inutile. La vérité s'est fait jour à travers les ténèbres et la religion des électeurs n'a pu être surprise.

On a voulu faire croire aux propriétaires d'esclaves que notre candidat à la vice-présidence faisait partie de l'école sociale de Giddings et de Slade. Les propriétaires d'esclaves n'ont pas cru à cette fable, parce que les propriétaires d'esclaves sont instruits, parce qu'ils connaissent l'histoire parlementaire de leur pays, parce qu'ils savent discerner la vérité du mensonge, parce qu'il ne suffit pas d'affirmer une chose pour que le peuple y croie. On a dit aux planteurs que s'ils votaient pour Millard Fillmore, leurs esclaves s'insurgeraient et que les scènes affreuses de St-Domingue et de la Martinique se renouvelleraient à la Louisiane. C'était si absurde que chacun en a ri. Nous ne nous donnerons pas la peine de rappeler toutes les autres histoires que l'on faisait circuler dans les campagnes: nos adversaires en ont été pour leurs frais de discours et de pamphlets. La raison publique a triomphé de la calomnie. Les planteurs ne se sont pas laissé berner aussi facilement qu'on le supposait; ils ont trop de lumières pour ajouter foi à tout ce que débitent des orateurs ambulans, à tout ce qu'impriment des feuilles intéressées. Les attaques dirigées contre notre candidat à la vice-présidence n'ont eu pour résultat que de le faire grandir dans l'estime générale et d'augmenter la juste popularité dont il jouissait déjà parmi nous. En le voyant assailli avec tant de violence, ceux qui ne le connaissaient pas encore ont étudié sa biographie et ont découvert que c'était un des citoyens les plus honorables de la République. Ils ont acquis la certitude que loin de partager les sentimens de Giddings sur l'esclavage, c'était un homme essentiellement national, plein de respect pour les droits acquis et dévoué aux institutions du pays, à celles du Sud comme à celles du Nord. La leçon que le peuple a donnée aux calomniateurs de Millard Fillmore ne sera pas perdue pour l'avenir.

M. DUGARRY.—Les funérailles de M. Dugarry ont eu lieu hier soir. Une foule immense accompagnait les restes de cet estimable citoyen au champ de repos. Les FILLMORE RANGERS se sont rendus en corps à la maison mortuaire pour mêler leurs regrets à ceux des nombreux amis du défunt. M. Féraux a prononcé au cimetière quelques paroles senties qui ont trouvé de l'écho dans tous les cœurs.

Nous ne voulons pas revenir sur des faits qui sont connus, mais nous devons protester solennellement contre une ignoble dérision. Au moment où M. Dugarry expirait, on est allé saisir l'autorité d'une plainte en homicide contre ce respectable vieillard. On sait qu'un nommé Ogman a été tué d'un coup d'épée; on attribue sa mort à M. Dugarry, mais si celui-ci l'a frappé, ce qui n'est pas avéré, ce n'a pu être qu'en se défendant, car il a été assailli, encore une fois, par dix ou quinze forcenés. Nous ne voulons pas entrer dans des détails qui sont du ressort de la justice, mais cette accusation de meurtre portée contre un moribond que l'on vient d'assassiner est une chose odieuse qui soulève la conscience publique. Si l'on fait si bon marché de la vie d'un homme, que l'on respecte au moins la mort. Pas de comédie devant un cadavre.

Nous n'adressons de reproches à personne, mais nous espérons que la justice fera son devoir. Il y a quelque part des meurtriers; qu'on les arrête, qu'on les juge et qu'on les punisse. Le salut de la société, notre sureté à tous, l'exige impérieusement.

La malle du Nord a manqué hier au-delà de Charleston.

LE CHOLÉRA.—Une dépêche télégraphique transmise de New-York à Charleston dément le bruit que le choléra ait éclaté dans cette première ville. Le fléau n'a pas encore fait son apparition en Amérique, et on pourrait probablement l'en éloigner ou au moins diminuer la malignité du mal si toutes les administrations municipales mettaient à exécution les mesures sanitaires que l'on a généralement adoptées en Europe.

CAROLINE DU SUD.—Une dépêche télégraphique de Charleston nous annonce que la législature de la Caroline du Sud a nommé des électeurs favorables à M. Cass. Ceux-ci ont obtenu 129 voix. Vingt-sept membres ont voté pour des électeurs Tayloristes et huit se sont abstenus de voter. La Caroline du Sud, après avoir été tiraillée en sens invers, devait finir par tomber dans le panneau. Tant pis pour elle. Les autres Etats du Sud en faisant triompher le général Taylor, sauveront la Caroline du Sud en dépit des conséquences de sa propre folie.

SANTA-FÉ.—Le docteur Waldo arrivé dernièrement à St-Louis y a apporté des nouvelles récentes de Santa-Fé. Le colonel Washington à la tête de son régiment ne se trouvait plus qu'à une journée de marche de cette dernière ville. M. Charles J. Asbury a été tué par les Apaches à environ vingt-cinq milles du Paso. Les indiens sont maîtres du pays depuis la retraite des troupes américaines, et ils se livrent impunément au meurtre et au pillage.—Le commerce prospérait à Chihuahua.

Chronique Locale.

RECORDER SEUZENEAU.—John Hanks, accusé du meurtre de Mme Elizabeth Fort, qui a été assassinée dans une maison de l'avenue Washington, a été examiné aujourd'hui devant cette Cour.

FEUILLETON.
LETTRE D'UN PROVINCIAL.

Mon cher ami, c'est une idée reçue que de croire qu'une révolution change subitement les mœurs et les caractères du pays dans lequel elle s'accomplit; mais c'est une idée qui n'est évidemment acceptée que par ceux qui n'ont point étudié la question. Les hommes qui succèdent brusquement aux autres veulent, comme pour prouver tout de suite leur force, apporter dans le gouvernement, et même dans les habitudes, des modifications instantanées. Il y a bouleversement pendant quelque temps. Ce qui était à la tête se trouve aux pieds, puis comme le monde tourne ainsi que le monde physique, tout finit par reprendre sa position première, à quelques changemens près.

C'est ce que les gouvernemens appellent la réaction; mais, quoi qu'ils fassent et qu'ils disent, il en sera longtemps encore ainsi, sinon toujours. Tu sais aussi bien que moi que les natures viennent des passions, des habitudes, des besoins et des caractères des hommes, et les mœurs se modifient lentement par cette simple raison que les hommes meurent, mais que ce qu'on appelle le cœur humain ne meurt pas et que les générations héritent à peu près directement des passions les unes des autres. Pour que la transformation fût complète, il faudrait qu'une race entière disparût et laissât le champ libre aux autres, mais il faudrait bien des révolutions pour cela.

D'abord, qu'est-ce qu'une révolution? Une révolution est, en astronomie, le laps de temps qu'un corps céleste met à tourner autour d'un autre ou sur son axe propre.

Il n'y a pas besoin, pour les révolutions politiques, d'autre démonstration que pour l'astronomie. En politique, une révolution est le laps de temps qu'une idée met à tourner autour des autres ou sur elle-même.

Ordinairement cette révolution s'accomplit en quinze ou vingt ans. L'idée se met en route, éclaire, éblouit, aveugle, et s'éteint en faisant éclater l'air un nuage lumineux qui gagne les autres. Voilà, depuis la création, que d'idées se sont mises en mouvement; idées morales, idées religieuses, idées sociales qui ont bouleversé le monde pendant un temps, car, comme les comètes, elles traînent une queue de feu, et qui ont disparu, pour la plupart, après avoir détruit et sans avoir créé.

C'est que, vois-tu, les hommes sont là; les hommes, qui ne laissent pas tranquillement et pacifiquement s'accomplir les révolutions morales de ce monde comme Dieu laisse s'accomplir les révolutions physiques de son royaume céleste. Cela vient de ce que les hommes réunis n'ont pas, eux tous, la millionième partie de l'éternité que Dieu a à lui tout seul. Il en résulte que Dieu a le temps d'être patient, tandis que les hommes n'ont que le temps d'être ambitieux; mais il faut dire, à leur louange, qu'ils mettent admirablement le temps à profit.

Ne crois pas, je ne suis ni assez ignorant ni assez ingrat pour cela, ne crois pas que je veuille nier les pieuses et sincères intentions de certains hommes qui n'avaient en vue que le bien de l'humanité, et qui, sans égoïsme et sans passion, ont passé leur vie à semer ce que devait récolter l'avenir. Malheureusement à côté de ces hommes il y en a d'autres pour lesquels l'idée transformatrice n'est qu'un cheval tout sellé et tout bridé, quelque peu difficile, mais à l'aide duquel ils peuvent parcourir la carrière qu'ils rêvent, à moins qu'il ne se casse le cou à moitié chemin et quelquefois même au départ.

Pour ces gens-là, la question de l'humanité n'est rien. Leur enthousiasme n'est que de la hardiesse. Ils ne veulent qu'une chose, arriver. Tant pis pour ceux qu'ils dépassent en route. Ces gens-là, réunis, forment ce qu'on appelle un parti, c'est à dire ce qu'il y a de plus vil et de plus bas, car ils représentent, non pas un principe, mais un homme, non pas un droit, mais une ambition, non pas le bien général, mais leur propre égoïsme. Ces gens-là, non seulement ne font pas progresser la nation à laquelle ils appartiennent, mais encore font retomber l'avenir dans le passé et attèlent par derrière les chevaux du char qu'ils sont censés conduire en avant.

Cependant, comme ils jouent un rôle, ils comprennent qu'ils doivent le jouer avec le plus riche et le plus beau costume possible, afin de charmer tout de suite par les yeux la foule qui les contemple et qui les écoute.

Alors ils revêtent l'hermine des nobles principes, la pourpre des grandes idées, l'or des saintes doctrines. Ils s'enveloppent de ces splendides vêtemens trop larges pour eux et qui les font trébucher à chaque pas. Quitte la salle pour les coulisses, approche-toi de tous ces histrions, et tu seras épouvanté. Leur langage dément à chaque instant leur rôle.

Le décor qui représente un sanctuaire cache un ignoble cabaret, dans lequel, une fois la pièce finie, ils s'enivrent comme des portefaix, et, semblables à des larrons, se partagent, en se volant encore, les uns les autres, la recette de la soirée. Entr'ouvre un instant les riches manteaux, et tu trouveras dessous les traces de la paresse et de la débauche, les habits sales et infects qu'ils n'ont pas eu le temps d'ôter quand il leur a fallu entrer en scène.

Veux-tu les voir défiler devant toi, tous ces grands acteurs qui t'émerveillent de loin? regarde-les sortir du théâtre et juge.

Voici Mirabeau, Talma révolutionnaire qui prenait tous les masques et tous les langages; débauché qui attaqua la royauté par rancune et qui revint à elle par besoin, orateur pustuleux à qui son éloquence venait de sa poche, qui prépara une révolution pour ne pas payer ses dettes et qui mourut insolvable, sans avoir eu l'esprit ni de faire le bien, ni de réparer le mal.

Voici Marat, Néron de la rue, qui prêche l'assassinat et qui sera puni par où il aura prêché. Il fera les massacres de septembre au nom de la liberté, votera la mort du roi au nom de la justice, et se laissera assassiner dans un bain, le seul qu'il ait pris peut-être. Celui-là se fera appeler l'Ami du peuple, de ce peuple, il est vrai, qui porta son cadavre infect au Panthéon.

Cet autre, c'est Robespierre, ambitieux plus poltron que cruel, et tue par peur; mélange de Lycurgue et de Caligula. Il s'entoure d'un ruisseau de sang qu'il élargit tous les jours, et dont il voudrait faire un Océan pour qu'on ne pût pas arriver jusqu'à lui, si bien qu'en voyant ses ennemis franchir ce rempart, il pâlit encore sous son teint blême, demande secours à l'étranger, et se raccroche à Dieu, qu'il a aboli. Lui qui a laissé tuer Lauzun, la personnification pure de ce qu'il devait être, et Camille Desmoulins, son camarade et son ami, quand vient son tour de mourir, il n'a devant la mort dont il avait fait sa vassale ni l'indifférence princière du premier, ni le courage simple du second.

Voici Saint-Just et Danton, Fouquier-Thinville, Carrier et autres, traîtres et confidents, seconds rôles et comparses du grand drame révolutionnaire.

Tous ces gens-là voulaient, disaient-ils, la liberté; ils la voulaient en effet, mais comme Tarquin voulait Lucrèce, pour la violer.

Ils détruisaient, disaient-ils encore, une société corrompue; oui, mais ils remplaçaient la corruption par le meurtre, la débauche par l'assassinat. Or, dût-on m'accuser d'être un mauvais républicain et un homme sans mœurs, j'aime mieux la société à la façon de Louis XV qu'à la façon de Marat; j'aime mieux voir Mme de Parabère la maîtresse du régent, que le cadavre de Mme de Lamballe violé par les septembriseurs; j'aime mieux le luxe, la débauche et l'amour, que la guerre, les noyades et l'échafaud; j'aime mieux le vice dans les classes élevées que la vengeance ignorante dans les classes infimes; j'aime mieux un roi trompé qui se distrait en faisant des serrures, qu'une république et une indivisible qui décapite André Chénier; j'aime mieux, enfin, courir la chance d'être aimé d'une princesse royale que la chance d'être dénoncé par mon portier et décapité séance tenante.

Tous ces gaillards-là ont maintenant six pieds de terre sur le nez, et je ne m'en plains pas, ni toi non plus, je pense. Ont-ils atteint leur but? Non. Ont-ils détruit la corruption? Non. Ont-ils inspiré l'amour du peuple? Non. Ils ont refoulé dans une autre classe les vices qu'ils croyaient inhérents à l'aristocratie, ils ont tué les hommes, mais non détruit les passions qui se sont réfugiées là où on ne demandait pas mieux que de les recevoir. Ne te font-ils pas l'effet de médecins qui, voyant une grande épidémie ravager une ville, feraient d'abord tuer tous ceux qui seraient atteints de cette épidémie, si bien que le fléau sévirait contre les gens bien portans, et qu'il y aurait ainsi deux fois plus de victimes?

Quelles transformations tous ces bouleversemens ont-ils apportées dans les mœurs? Peu ou pas. Seulement ces transformations subies sont regrettables. La *Carmagnole* et le tutoiement n'ont pas subsisté; mais de ce choc violent du peuple et de l'aristocratie, choc qui devait amener une fusion et qui n'a amené qu'une lutte, un mal, un grand mal même est sorti. Ce mal, c'est une classe mixte, une société bâtarde, c'est-à-dire la substitution de la vanité à l'orgueil, des titres faux aux titres acquis, de l'économie au luxe, du palissandre au bois doré, du mesquin au grand, du groom au laquais, du coupé à l'heure au carrosse.

Cette société, ambitieuse qui est partie du peuple qu'elle méprise et qui n'a pu arriver jusqu'à l'aristocratie qu'elle envie, société intermédiaire qui a été forcée de s'arrêter à moitié chemin, a tous les défauts d'en bas et tous les vices d'en haut; seulement il lui manque de pouvoir invoquer son passé quand on lui reproche son présent.

Les hommes d'aujourd'hui sont-ils plus moraux que ne l'étaient les grands seigneurs? Ils le sont moins, d'abord parce qu'ils sont moins prodigues. Or, la prodigalité est une vertu comme la pluie est un bienfait. L'argent jeté au hasard féconde toujours quelque chose, comme la pluie qui salit les villes fertilise les campagnes. Au lieu de vendre leur vaisselle d'or et leurs diamans pour soutenir l'Etat appauvri, comme la noblesse l'a fait sous Louis XIV, ils se sauvent emportant leurs pièces de cent sous, comme ils l'ont fait en février, et ils remplacent leur argenterie par du Ruolz. Ils ont substitué l'habit de drap à l'habit de velours, la canne à l'épée, l'insolence à l'esprit. Ils ne se laissent pas tromper comme Richelieu, ils sont trompés comme George Dandin, et s'ils sont jaloux, c'est par avarice.

La corruption existe donc toujours, plus honteuse en ce qu'elle est plus mesquine, plus dangereuse en ce qu'elle est plus cachée, et à la corruption privée s'est venue joindre la corruption dans les affaires publiques.

Aussi, me diras-tu, est-ce pour détruire ces abus qu'une seconde révolution a été faite.

C'est vrai; mais comme toujours les abus ont survécu à la révolution, et se sont même augmentés. On a changé l'enseigne, mais on n'a pas changé la boutique. Le pouvoir est toujours une espèce d'hôtellerie où quelques individus plus adroits que les autres s'enferment, boivent, mangent et dorment. La France croyait renverser des idées, elle n'a renversé que des hommes; elle croyait abolir des abus, elle n'a aboli que des mots. C'est une révolution de bureau et de dictionnaire, et pas autre chose.

Si, comme moi, tu étais ici, tu verrais ce que c'est.

Trompés par les promesses de nos hommes nouveaux, nous avions cru pouvoir faire, du mot République, un symbole de rédemption et d'amour, de justice et de fraternité, et voilà que nous avons vu reparaître les hommes d'autrefois, fondus dans les hommes d'aujourd'hui; un horrible mélange, comme eût dit Racine, de lunettes et de bonnets rouges, d'ambitions étroites et de fureurs sanguinaires, de cerveaux creux et de ventres pleins.

Approche de ces hommes comme tu viens d'approcher des anciens, tu verras que c'est la même chose, mêmes oripeaux, même fard, même masque, mêmes grands mots sur la scène, même impudeur dans les coulisses, mais tout cela affaibli comme l'est toujours le plagiat. Partis avec la même haine, ils sont arrivés, il faut le dire, avec la même volonté: détruire, mais détruire non pas pour reconstruire sur un terrain neuf, mais pour ramasser et mettre dans leur poche les morceaux de ce qu'ils détruiraient.

Quand ils sont arrivés au but, ils se sont enfermés tous ensemble et n'ont rien dit. Alors on s'est approché doucement et l'on a regardé par le trou de la serrure ce qu'ils faisaient.

—Ils mangent, a répondu celui qui avait regardé.

—C'est trop juste s'est écrié le pays, ils doivent avoir faim, il y a assez longtemps qu'ils jeûnent. Laissons-les manger un peu.

Quelque temps après on a regardé de nouveau.

—Que font-ils? a-t-on demandé.

—Ils digèrent.

—C'est tout naturel, a dit encore le pays, on digère toujours après avoir mangé. Laissons-les digérer.

Le temps nécessaire à une digestion humaine une fois écoulé, on est revenu à la charge, et l'on a dit: Eh bien?

—Eh bien! maintenant ils dorment, fut-il répondu.

—Prospère gens! a dit la France, c'est bien le moins qu'on puisse leur accorder. Après la marche, le repas; après le repas, la digestion; après la digestion, le sommeil. Laissons-les dormir, nous reviendrons plus tard.

On est revenu, en effet, mais cette fois la troupe de la caverne était bouchée, et l'on ne pouvait plus rien voir.

Cependant ils ont compris qu'il leur fallait faire quelque chose, alors ils ont prié.

Veux-tu que je t'apprenne le moyen de faire une révolution en France? Promets.

—Que faut-il promettre? vas-tu me dire.

—Le contraire de ce qui est.

—Et après?

—Après, tu feras comme les autres, tu rétabliras ce qui était.

—Ce n'est pas plus difficile que cela?

—Oh! mon Dieu, non.

Et à ce propos, je vais, pendant que nous y sommes, te faire, si tu le veux bien, un cours de politique, et tu vas voir comme c'est simple.

Un peuple prend un homme et le met sur un fauteuil en bois blanc, recouvert de velours rouge, qu'on appelle un trône.

Toutes les fois que cet homme passe en voiture, on crie: Vive le roi! et quand sa femme accouche, on tire le canon.

Pour cela on lui donne douze millions par an.

Toi qui as aidé, ou qui as cru aider, ou qui aurais pu aider à mettre ce malheureux sur le trône, tu demandes une préfecture ou une place de conseiller d'Etat.

Cela ne fait pas un pli, on te la refuse.—Très bien....

Si tu as de l'argent, tu fournis un cautionnement et tu fondes un journal, mais comme tu n'as pas d'argent, tu réunis des actionnaires qui réunissent la somme, et tu fais de l'opposition, toujours au nom de la liberté, n'oublie pas cela.

Je n'ai pas besoin de t'expliquer comment l'opposition se fait. C'est tout comme bonjour. Le gouvernement dit: je voudrais cela. L'opposition dit: Tu ne l'auras pas. Et chacun à son tour répète la même chose, comme deux écoliers qui se disputent une tartine de beurre. L'un des deux l'emporte, et le lendemain on recommence sous un autre prétexte.

Pendant ce temps, comme tu insultes le gouvernement, on te met en prison; te voilà martyr. Mais au bout de douze ou quinze ans, le peuple, ennuyé de voir toujours les mêmes visages, fait la révolution que tu as prédite, car j'ai oublié de te dire que tu dois toujours prédire une révolution, sans crainte de te tromper; te voilà apôtre. Alors tu te lèves et tu dis: "C'est moi qui ai fait cela!" On proclame la République on n'importe quoi; on te porte en triomphe, te voilà ministre.

Mais c'est ici que l'embarras commence. Si, comme Lamartine, tu prends le peuple et le pays au sérieux, tu es un homme perdu. Tu en as pour trois mois de popularité; après quoi on te traîne dans la boue, et tu as le plaisir de rencontrer ta caricature sur toutes les vitres des marchands d'estampes. Si, au contraire, comme MM...., je te mettrais bien les noms, mais nous sommes en état de siége, ma lettre n'aurait qu'à être décachetée, nous serions compromis tous les deux; d'ailleurs tu sais bien qui je veux dire, n'est-ce pas? Si donc, comme ces messieurs, tu te moques du peuple et de la noblesse que de toi, c'est autre chose, et tu en as pour bon temps à emplir tes poches, à te promener dans les voitures de l'ex-tyran, à donner des robes de brocard à ta femme si tu en as une, à lui faire faire des coiffures d'oiseaux de paradis, à faire danser tes partisans sur le même air que les deniers de l'Etat et à te bourrer de places et de priviléges.

Tu ne cours qu'un danger, celui de mourir d'indigestion.

Tout le monde est mortel, hélas! Au bout d'un certain temps de cette sérénité d'azur et d'or, on te met à la porte à ton tour et l'on passe à d'autres, et ainsi de suite de siècle en siècle.

Veux-tu que je te donne une preuve de ce que j'avance?

Te te souviens sans doute encore, quoique bien des événemens aient eu lieu depuis, d'un roi que nous avons eu et qui se nommait Louis-Philippe. T'en souviens?

—Parfaitement.

—Te te souviens aussi d'une révolution qui a été faite contre lui au mois de février?

—Certes.

—Sais-tu pourquoi cette révolution était faite?

—Non.

—Pour la liberté. Tu te le rappelles?

—Oui.

—Eh bien! puisque la mémoire te revient, tu dois te souvenir aussi des promesses qu'on nous avait faites: liberté de la presse, droit de réunion, abolition de la censure, etc., etc., etc. A-t-on tenu ces promesses? Sois franc.

—Non, on ne les a pas tenues.

—Eh bien! regarde maintenant ce que sont devenus les hommes. Les plus ardens sont à Vincennes, les plus ambitieux et les plus maladroits sont en fuite, les plus inconnus sont au pouvoir. A présent, tu sais aussi bien que moi comment on fait une révolution et comment on en profite.

En dernier lieu, veux-tu savoir qu'elle influence cette dernière révolution a eue sur nos mœurs? je vais te le dire, car tu n'as pas oublié que c'est une étude de mœurs que nous faisons.

Tu connais mieux que personne ces affreux acteurs de province, pleins d'exagération mélodramatique, qui arrivent à Paris avec la conviction qu'eux seuls ont du talent et qu'ils vont tout bouleverser dans les habitudes théâtrales. Ils se présentent dix fois, vingt fois au Théâtre-Français pour y débuter, et on leur répond toujours que la troupe est au grand complet et qu'on ne veut pas d'eux. Enfin, au renouvellement de la saison, au mois d'avril, le directeur, lassé de leurs importunités, leur dit:

—Allons, débutez, puisque vous le voulez absolument.

Ils débutent et se font outrageusement siffler. Après la représentation, le directeur leur dit:

—Vous avez débuté, vous avez été sifflés, vous voilà contens; maintenant, faites-moi le plaisir de vous en aller et de ne revenir jamais.

Il en est de même de certains hommes du jour. Ils ont si souvent répété au pays que leurs théories étaient les bonnes, qu'on a fini par leur dire: "Voyons, montrez-les, vos théories." Comme les susdits acteurs, ils ont débuté dans une pièce nouvelle, et ils se sont sifflés indubitablement siffler, sans compter qu'il y a des chances pour qu'ils fassent tomber la pièce avec eux.

Quant aux changemens que leurs innovations ont introduits, ils sont énormes, comme tu vas le voir.

Sous la monarchie, on disait: Messieurs. A présent on dit: Citoyens.

Quel bonheur!

Sous Louis-Philippe, quand il y avait bal à la cour, on ne barrait pas la rue de Rivoli, quand M. Marrast fait danser à la Présidence, on barre le pont de la Concorde.

Quel triomphe!

Sous le régime de la corruption, la rue qui va de la Madeleine à la place Louis XV, je veux dire à la place de la Révolution, je me trompe encore, à la place de la Concorde, à l'Obélisque enfin, cette rue s'appelait la rue Royale; aujourd'hui elle s'appelle la rue de la Révolution.

Quelle réforme!

Sous le gouvernement déchu on ne fumait pas aux soirées de M. Guizot; sous le nouveau gouvernement, on fume aux soirées de M. Bastide.

Quel progrès!

Sous le tyran, les propriétaires avaient des propriétés, et percevaient leurs loyers; sous la République, ils n'ont plus de propriétés, mais ils paient le double d'impôts!

Quelle réorganisation!

Enfin, ceux qui, sous la monarchie, avaient voiture à eux, ne vont plus, depuis février, qu'en voiture de remise; ceux qui allaient en voiture de remise ne vont plus qu'en fiacre, ceux qui allaient en fiacre ne vont plus qu'en omnibus, ceux qui allaient en omnibus ne vont plus qu'à pied, ceux qui allaient à pied ne vont plus du tout.

Voilà, mon cher ami, ce qui m'a le plus frappé depuis mon arrivée à Paris.

UN PROVINCIAL.

CONSEIL GÉNÉRAL.
Séance de Mercredi, 8 nov. 1848.

Le Conseil devait s'assembler ce jour conformément à l'ajournement.

M. Surgi a été appelé au fauteuil, et M. E. A. Michel nommé secrétaire par intérim.

Une demi-heure après l'heure fixée pour la réunion, les membres présents furent:

MM. George Allen, J. W. Smith, de la 3de Municipalité.

M. L. Surgi, de la 1ère Municipalité.

Le Conseil n'était pas en quorum.

Sur motion de M. Smith la séance a été ajournée à vendredi prochain, 10 courant, à 5 heures P. M.

E. A. MICHEL, Secrétaire par int.

DÉCÉDÉ hier soir, à 8 heures précises, M. PIERRE SALOU dit GRENADIER, à l'âge de 53 ans, natif de Nantes (France). L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 4 heures 1/2 de l'après-midi. Son corps est exposé chez M. Joseph Devron, rue de l'Union, entre Craps et Amour.

De la part de ses amis.

EGLISE Protestante Française—Service tous les Dimanches à 11 heures du matin, encoignure Rampart et Bienville. 10nov—3f

Le navire ESPERANCE, du Havre, est en déchargement vis-à-vis le marché aux légumes. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis sous cinq jours, faute de quoi leurs marchandises seront emmagasinées à leurs risques et périls. 8 nov

Ni le capitaine ni le consignataire du navire français ESPERANCE, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire. 8 nov

Ni le capitaine ni le consignataire du navire Amérique, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire. 8nov D. LANATA, 9, Jefferson.

Le brick norvégien VICTORIA, capitaine [illegible], est en déchargement vis-à-vis la rue St-Philippe, 1ère municipalité; les consignataires sont requis de faire prendre livraison de leurs marchandises sur la levée. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques des consignataires. G. H. LUCAS, 8 nov 29, Bienville.

Le capitaine et le consignataire du brick norvégien VICTORIA ne seront responsables d'aucunes dettes contractées par l'équipage dudit brick. G. H. LUCAS, 8 nov 29, Bienville.

50 piastres de Récompense.

PARTI marron, dans le mois de septembre dernier, de mon domicile [illegible], le nègre CHARLES, âgé d'environ [illegible] ans, taille de 5 pieds 7 pouces, [illegible]. ROBERT MURPHY, 10 nov 66 Vieille Levée.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.
EXPÉDIÉS.

Navire Timoleon, Freeman, pr Boston.
Barque Bella Behagna, Tétoe, pr Barcelone.
Brick Tel, Radovich, pr Vera Cruz.
Goelette Lone Star, Miner pr Rio Grande.

ARRIVÉS.

Navire Wm Sprague, Chase, de Boston.
Frances Ann, Robertson, de Boston.
[illegible], Hughes, de Liverpool.
Barque [illegible], Gatty, de Charleston.
[illegible], Libby, de [illegible].
Brick Marie, Merryman, de Bath, Maine.

—STEAMERS.—
Oregon, Illern, de Mobile.
Knoxville, McConnell, de Princeton.
Uncle Sam, Van Dusen, de St Louis.
Majestic, Kleiner, de Baton Rouge.
Gen Worth, Charles, de Vicksburg.
Autocrat, Gosley, de St Louis.
Mary, Garrigon, de St Louis.
Uncle Sam, Rudranco, de Tunica.
Marengo, Brenham, de Shipwith Landing.

Au bassin fleuve et montant.

Navire Louisa, —, de New York.
Un navire et une barque, et plusieurs autres bâtiments, dont les noms sont inconnus.

MEMORANDA.

New-York, 31 octobre—Expédiés, navires [illegible] Parker, et Viola, Jameson, pour la Nouvelle-Orléans.

SOCIETE.

LES soussignés ont formé une société pour la commission des affaires de commission en général, sous la raison de A. BIDAULT & Co., au No 9, Bank Place.

A. BIDAULT,
M. D. McLEAN.
10 nov—30f

Excellent Placement.

UN propriétaire de trois Etablissements, en cette ville, voulant cesser les affaires, afin de retourner en France, où de graves intérêts l'appellent, désirerait trouver une personne pouvant disposer d'un capital de $3,000 environ. Moyennant cette somme, il abandonnerait un matériel d'une valeur équivalente, et l'exploitation de trois Etablissements parfaitement achalandés, et d'un revenu de trois mille piastres au moins, tous frais payés. On pourrait céder aussi trois esclaves parfaitement au fait du travail. Pour plus de détail, s'adresser à Mr Lanzas, Café Conti. 10 nov—5

AVIS.—Il a été laissé, le 21 octobre 1848, à l'écurie située encoignure St Louis et Bourbon, tenue par Chs. Laborde, un CHEVAL bien bâti, par un nommé Patrick Fourmann; il est prié de le retirer en payant les frais d'avis et affenage. 10 nov—3

BELLE PROPRIETE A VENDRE.

UNE belle propriété située rue St-Philippe, entre les rues Bourbon et Dauphine, portant le No 110, mesurant 31 pieds 11 pouces de face sur 193 pieds 3 pouces de profondeur; ensemble les améliorations: consistant en une maison de maître à 2 étages, cuisine haute, porte cochère, remise, écurie, water-works jusqu'au 1er étage, sour briquetée sur toute la longueur du terrain, &c.

On peut visiter la propriété à toute heure du jour.

Conditions—Un quart comptant, et la balance à 1 et 2 ans de crédit, en billets portant hypothèque et 8 0/0 d'intérêt, divisés par coupons, à la convenance du vendeur. Pour plus amples informations, s'adresser au No. 53, rue de la Vieille Levée. 10nov—10f3ps.

Marchandises d'Automne.
Bon marché pour les Dames.
Cheap Cash Store, encoignure Bienville et Bourbon.

CACHEMIRES nouveaux.
Mousseline de laine riche.
Cachemire d'Ecosse à carreaux.
Tartan à carreaux, pour habillemens d'enfants.
Indiennes américaines et anglaises.
Calicots français, anglaises et américaines.
Bas et chaussettes d'Ecosse et coton.
Couvertures de laine de toute grandeur, &c.
Continuellement en main un vaste assortiment de marchandises sèches. 16 nov

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Magasin de graines No 11, rue Commune, a été transféré au No 19, rue Gravier, encoignure Tchoupitoulas, au premier. 10nov Wm. DINN, Agent.

CARREAUX DE VITRES—[illegible] caisses vitres assorties, en magasin et à vendre par NATHAN JARVIS & CO, 10 nov enc. Magasin et Commune.

SULFATE DE QUININE—300 onces sulfate de quinine de Farr, à vendre par NATHAN JARVIS & Co, enc. Magasin et Commune.

TEREBENTINE.—15 barils térébentine, à vendre par NATHAN JARVIS & CO, 10 nov enc. Magasins et Commune.

SALPETRE—25 barriles salpêtre raffiné, en débarquement et à vendre par NATHAN JARVIS & CO, 10 nov enc. Commune et Magasins.

ROUGE DE VENISE et BRUN d'Espagne—[illegible] barriques en débarquement et à vendre par NATHAN JARVIS & Co, 10 nov Encoignure Magasins et Commune.

SON EN GRENIER—[illegible] chalands chargés de son en grenier, en débarquement et à vendre par 10nov Wm. L. BURGESS & Co.

MAIS JAUNE—[illegible] sacs maïs jaune, en déchargement du steamer [illegible], à vendre par 10nov Wm. L. BURGESS & Co.

500 sacs café, [illegible] sucre, 100 barils farine, [illegible] caisses chandelles, 30 demiers [illegible], 30 barriques lard salé, épaules [illegible], Poivre, épices, à vendre par 10nov Wm. L. BURGESS & Co.

600 boisseaux patates en grenier, à vendre à bord du chaland, par 10nov Wm. L. BURGESS & Co.

CIGARES—100,000 cigares en déchargement de la Havane, comprenant les assortiments complet de toutes marques et qualités, à vendre en quantité à la convenance de l'acheteur, par 10 nov J. M. CABALLERO, 34, Vieille Levée.

CIGARES—[illegible] caisses en débarquement du brick Salvadore, comprenant les meilleures marques, à vendre à bas prix et en quantité à la convenance des acheteurs par J. M. CABALLERO, 34, Vieille Levée. 10 nov

Grands vins de Bordeaux de Barton et Guestier.

LES soussignés, seuls agents de la maison Barton & Guestier, de Bordeaux, offrent en vente les qualités suivantes, en débarquement du navire Vistula:

100 caisses St Julien 1841 en bouteilles.
140 do 1841 en demi bouteilles.
25 do Batailley 1841 en bouteilles.
25 do Beychevelle 1841 en bouteilles.
10 do Château Léoville 1841 do
10 do Château Latour 1841 do
10 do Château Lafitte 1841 do
10 do Château-Margaux 1841 do
EUG. ROCHEREAU & Co, 10nov 17 & 19, St Louis.

VIN NATUREL, en débarquement du navire Vistula, de Bordeaux, 140 barriques vin naturel pour familles, à vendre par NUMA LACOSTE. 1nov

A VENDRE en débarquement du brick Victoria, de Bordeaux, 94 barriques vin rouge St-Estèphe, 24 do do Médoc. Par VIC. MAIGNAN, 10nov 87, St Louis

CHAUX de Thomaston—1000 barils, en magasin et à vendre par JOHN STROUD & CO, 10nov 146, rue Commune

CHAUX à clarifier le sucre—300 barils en magasin: cette chaux a été mise dans des barils faits exprès, et est d'une qualité supérieure; à vendre par JOHN STROUD & Co, 10nov 146, rue Commune.

CIMENT—300 barils qualité des Dannes et Nelson, Brown et Rosendale, à vendre par JOHN STROUD & Co, 10 nov 146, rue Commune.

PLATRE DE PARIS.—300 barils Wotherspoons, marque supérieure, à vendre par JOHN STROUD & Co, 10 nov 146, rue Commune

BRIQUES A PRU—125,000 briques en déchargement des barques Wm [illegible] et Actena, à vendre par JOHN STROUD & Co, 10nov 146, rue Commune

PLATRE DE PARIS—15,000 boisseaux ou boucauts, en sacs, à vendre par JOHN STROUD & CO, 10nov 146, rue Commune

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Espérance, du Havre: 100 demi-paniers champagne en demi-bouteilles, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 9nov 17 et 19, rue St Louis.

REÇU par le navire Harmonie, du Havre, 250 paniers champagne, marque du Navire, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 9nov 17 et 19, St Louis.

SUCRE—379 caisses sucre blanc en déchargement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 9 nov 26, Vieille Levée.

SUCRE—600 caisses sucre blanc et jaune, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 9 nov 26, Vieille Levée.

TABAC—400 balles tabac de Cuba, en magasin, et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 9 nov 26, Vieille Levée.

CIGARES—400 milliers Regalias et Millares, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 9 nov 26, Vieille Levée.

COUVERTURES 3 points—15 balles couvertures françaises, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 9nov 17 & 19, St Louis.

CIGARES—Un petit envoi des meilleures manufactures de cigares de la Havane, venant d'arriver et à vendre par A. B. RINGOLD, 8nov—3f Bank Place.

Maison à Louer.

UNE jolie Maison basse, située dans la rue Craps, entre Bagatelle et Union, ayant un salon et salle à manger avec porte à coulisse, deux grandes chambres à coucher et une petite, toutes tapissées; galerie, cabinet et un joli grenier dont on peut faire des chambres; une grande cour carrelée en briques avec citernes, cuve et puits; un cabinet double à étage avec arrière cour et chambre à laver. S'adresser à LORNE & PECK, 8nov 57, rue de Chartres.

Aux Commis de déchargement et Drogueurs.

A L'AVENIR nous ne payerons de charrois qu'aux personnes seulement qui seront porteurs de notre ordre. DE FOREST & CO, 8nov 25, Douane

A LOUER—Une belle maison No. 66, rue Dauphine, composée de six chambres dans le bâtiment principal, chambres de domestiques, cuisine, une citerne à laver et cellier, une cour pavée, une belle citerne et [illegible]. DE FOREST & CO, 8nov 25, Douane

A VENDRE en débarquement du navire Vistula, venant de Bordeaux, 30 caisses d'huile à l'eau de vie [illegible]. H. DUDOYT, 8nov 13, Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Vistula, venant de Bordeaux, 40 barriques vin St-Julien Médoc, 30 barils vin blanc Haut Sauterne. H. DUDOYT, 8nov 13, Toulouse.

Monsieur l'Editeur.

Veuillez annoncer M. CHEVALIER JUMONVILLE comme candidat à la place d'Alderman du septième district représentatif, dont l'élection aura lieu le 13 novembre, en remplacement de M. Dupré, démissionnaire.

UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

M. l'Editeur.—Veuillez annoncer M. OCTAVE de FLECHIER, comme candidat à la place d'Alderman du Septième District Représentatif dont l'élection aura lieu le 13 novembre, en remplacement de M. Dupré, démissionnaire, qu'il sera soutenu par ses NOMBREUX AMIS.

200 BARRIQUES VIN ROUGE, en débarquement du brick Victoria, venant de Bordeaux, et à vendre par 8 nov—3f A. & Z. CAVELIER.

EN débarquement du brick Victoria, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 50 barils vin blanc Haut Sauterne, 5 barriques vin vieux Château Haut. 8nov PERROS Frères, Enc. Royale et Dumaine.

MAQUEREAUX—500 barils Nos 2 et 3. MERRAIN—150 barils première qualité. SEL—[illegible] sacs St Martin. 800 sacs des Iles Turques. Un chargement de sel de Liverpool. SACS EN PITRE—200 balles et demi-sacs sans marque et 2 1/2 boisseaux à vendre par C. J. WHEELER, 8nov 3, Bank Place

CIGARES, CAFE et SUCRE, en déchargement du brick Salvador— 165 milliers cigares de la Havane, diverses marques. 300 sacs café vert de la Havane. 500 caisses sucre blanc de la Havane. 50 do do brun do do. A vendre par COSTA & Co, 8 nov No. 3 Front Levée

SACS EN PITRE—7,000 sacs en pitre de 2 1/2 boisseaux de seconde main, à vendre par McDOWELL & PECK, 8nov 98, rue Gravier

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—[illegible] caisses en déchargement des navires Abalina et Theselus, à vendre par R. C. HOBBS, 8nov 12, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Espérance, du Havre, le soussigné offre à vendre 15 meules fromage de Gruyère frais. D. LAKATA, 8 nov 9 et 10, rue Jefferson.

COTONS écrus, Indian Heads et Lawrence en déchargement du navire Diana de Boston—30 balles coton écru Indian Heads, 20 do do do Lawrence. A vendre par McDOWELL & PECK, 9 oct 98 Gravier.

Mme. DUBALEN

PREVIENT les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle vient de recevoir un assortiment de modes de Paris; elle en fera l'ouverture lundi prochain, 9 courant, rue Royale, 136. Elle demande des ouvrières. 7 nov—3

P. & E. REILLY,
ENCOIGNURE CANAL ET ROYALE.

ONT reçu par les navires Windsor Castle et Jacques Laffitte, du Havre, les articles suivants, choisis par l'un d'eux, à Paris, et qui seront vendus à des prix très modérés:

Cachemires et mousselines de laine, nouveautés de l'année.
Bareges et grenadines riches, nouv. de l'année.
Soiries noires cuites, qualité supérieure.
Pékins moirés et quadrillés.
Damas et Pompadours.
Gros de Naples et levantines glacés et écossais.
Florences et marcelines en toutes nuances.
Popelines rayées, nuances riches, haute nouv.
Foulards en robes.
Un magnifique choix de broderies de Paris, en mouchoirs, cols, pélerines, guimpes, &c., lingerie, cols et manches en mousseline et percale, cols de moire, guimpes de mousseline pour enfants.
Mouchoirs appliqués.
Châles cachemires longs et carrés.
Do thibet, unis, &c.
Do vrai crêpe de Chine de $16 à $80.
Crêpe de Chine 6/4 noir et couleur pour robes.
Mantelets, visites, &c., modèles nouveaux des maisons Popelin, Ducarre et Lecomte.
Sacs et bourses velours et soie.
Velours noir et couleurs pour châles et manteaux.
Bernous, manteaux et pèlerines tricot Bassine.
Cols brodés et unis pour [illegible].
Gants Alexandre, qualité garantie.
Jupons riches brodés et à jour.
Madapolam et flanelle française.
Cachemires et mousselines de laine unis toutes nuances. 7 nov

REPRISE DE LA PUBLICATION DES SEPT PECHES CAPITAUX.
PAR EUGÈNE SUE.

LA première livraison du troisième péché, LA COLERE, est en vente chez VICTOR HEBERT, Libraire, 7 nov 163, rue de Chartres

Lle. BINOCHE
Encoignure Chartres et Bienville.

A L'HONNEUR de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans et de la Campagne, qu'il fera l'ouverture des grandes nouveautés, qu'il rapporte de Paris jeudi prochain, 9 novembre. 6nov—6f

GENERAL CAVAIGNAC.

UN monsieur marié, bon teneur de livres, connaissant le Français, l'Anglais et l'Allemand, demande à tenir des livres en une place de commis vendeur dans la partie des marchandises sèches ou de groceries. Par ses amples relations à la campagne il peut achalander la maison. S'adresser par lettre à Racine, bureau de cette feuille; les meilleures recommandations seront données. 6 nov—3f

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
[illegible] octobre 1848.

CONFORMEMENT à une résolution du Conseil de la Municipalité No. Un, adoptée à sa séance du 16 du courant, Avis est par le présent donné qu'une élection aura lieu le 13 novembre prochain, pour nommer deux aldermen pour le District Représentatif, en remplacement de MM. McNeil, Dupeire et Dupré, démissionnaires. L'élection commencera à 8 heures du matin, et sera terminée à 6 heures du soir, sous la surveillance des personnes dont les noms suivent, et aux endroits ci-dessous désignés, savoir:

Dans le 1er district, à l'Hôtel Conti, rue Conti, entre Chartres et Levée,

E. H. Tonkin et C. Camp, inspecteurs,
F. Proctor et J. M. [illegible], greffiers.

Dans le 7me district au café tenu à l'encoignure de la rue des Remparts et Chemin du Bayou.

A. Dupuy et U. Prevel, inspecteurs.
G. Domingon et N. Fortier, greffiers.
A. D. CROSSMAN, 27oct Maire

COTONS DU PAYS.

50 BALLES Lawrence coton écru à drap 4/4.
20 do 1/8 do Heads do do
50 balles Batrick Head coton écru à drape très fort.
60 balles Manchester do do do
40 do Ashland Osnaburg très fort 4/4.
10 do [illegible] 7/8.
30 do Cartright Co. Osnaburg 7/8
30 do Millerville Co do
25 caisses Mellowah & Ogden coton blanc à chemises 4/4.
30 caisses Naumkeag do do do do
25 do Providence do do do do
En débarquement et à vendre par McDOWELL & PECK, 7nov 98, Gravier

ON demande à louer deux NEGRES de 20 à 25 ans, pour travailler dans un atelier de cette ville. S'adresser au bureau de l'Abeille. 3loct

Indiennes et Cotonnades Américaines.

REÇU par les navires Oswego et Arkansas de New-York,

90 caisses indiennes brunes fantaisie; 10 do de blanche et foncée; 10 do de bleu et orange; 6 caisses cotonnades fantaisie; 10 do de denims bleu; 4 do cotonnades fantaisie New-York Mill; 5 caisses Ginghams fantaisie, à vendre par McDOWELL & PECK, 7nov 98, Gravier

Couvertes, Casimir, Calicot Laine, &c.

REÇU par le navire T. B. Wales, de Boston, 10 caisses couvertures à raies 10/4, 11/4 et 12/4. 10 balles de grises [illegible] (Union). 4 caisses casimir [illegible] et fantaisie. 6 do [illegible]; 6 do Kerseys très fort. 10 do [illegible]; 6 do Tweed à carreaux satiné, à vendre à des conditions favorables, par McDOWELL & PECK, 7nov 98, Gravier

ASPERGES entières.—24 grandes boîtes Asperges entières, conservées au naturel, à vendre par O. VALETON & Co, 7 nov 21, Tchoupitoulas.

VINS FINS en caisses.—160 caisses vin Château Léoville, A. [illegible]. 45 caisses vin Château Latour, 1/1 Brouquen. 20 do do Sauterne, do. 20 do do do 1/2 bouteilles. 300 do vieux Madère, Porto et Sherry; à vendre par O. VALETON & Co, 7 nov 21, Tchoupitoulas.

FRUITS à l'eau de vie et au jus—40 caisses assorties, à l'eau-de-vie; 20 caisses abricots au jus, nouvelle récolte, à vendre par VALETON & CO, 7 nov 21 Tchoupitoulas.

RHUM de la Jamaïque—2 boucauts très supérieur en débarquement. Aussi: Quelques demi-jeannes très vieux, en magasin d'importation antérieure, à vendre par VALETON & CO., 7 nov 21, Tchoupitoulas.

DOUBLONS ESPAGNOLS—A vendre par LABORDE & XIQUES, 7nov 31 rue Commune

CHANGE sur Boston—Traites tirées sur la Havane à 60 jours, à vendre par LABORDE & XIQUES, 7nov 31, Commune.

CHANGE sur la Havane, à courte vue, à vendre par LABORDE & XIQUES, 7nov 31, Commune

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment des marques les plus célébrées à la Havane, Nueva Reyna, Norma, [illegible], Dos Hermanos, Jenny Lind, [illegible], Montezuma, Président Polk et autres, à vendre à bas prix pour du comptant, ou de bons billets, par LABORDE & XIQUES, 6nov 31, Commune.

SUCRE blanc de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 6nov 31, Commune

CHAUX des carrières du Cap Girardeau—1,000 barils en déchargement, très convenables pour être transportés sur les habitations ou faire du [illegible]. Cette chaux est reconnue très forte par toute les entrepreneurs qui en ont usé. [illegible] F. H. MONDELAUX, 4 oct rue St-Louis, No 32 en face le [illegible].

COUVERTURES DE LAINE—C. M. SIMPSON, 104, rue de Chartres, vient de recevoir un grand assortiment de couvertures de laine, savoir: [illegible] 4 oct

SABOTS—[illegible] 8 nov

Presse à coton & Plaquerie.

Cotons, Mousses, Tabacs et toutes espèces de Marchandises emballées avec le plus grand soin par
ELL. GASCHET DE LISLE,
Rue Chenoitre, entre Clouet et Louisa, Nouvelle-Orléans.

RENSEIGNEMENTS:
MM. E. J. Forstall, MM. Wm. J. Rozey,
A. Rochereau, [illegible],
Samuel Menard, E. Rochereau,
Lanoue & Pitrouveurs,
F. Fournier, Secrétaire de la presse à coton.

N. B.—Une boîte est placée dans le comptoir de MM. Loiseau & Sevellin, No 26, rue de Chartres, où les ordres pourront être laissés. 8nov

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre, de Liverpool, de New-York et de Boston, les articles suivants qu'il offre à vendre en détail à des prix très réduits:

Flanelle et calicot de toutes les couleurs,
Cols brodés pour dames et pour fillettes,
Mouchoirs batiste brodés pour dames et fillettes,
Mouchoirs batiste brodés, bordés en blanc et en couleur,
Gants chevreau fins de toutes couleurs et grandeurs,
Gants soie et filoselle pour dames et pour hommes,
Bas coton blanc, de soie, de laine, de filoselle pour dames et pour fillettes,
Chaussettes en coton et en laine pour hommes et garçons,
Mouchoirs blanc batiste extra fins,
Do batiste pour dames,
Do batiste pour hommes,
Do Cholet blancs et en couleur,
Mérinos français en couleur,
Mousseline de laine en couleur, de imprimée,
Mousseline à carreaux pour robes,
Batiste imprimé, damas, cotons et nouveaux,
Cachemires imprimés 9/4,
Châles imprimés, unis 9/4,
Châles chenille unis 9/4,
Corsets pour couture pour toutes les tailles,
Lacets pour corsets de 5 yards,
Chaussettes pour hommes en laine et coton (unisson),
Ruban de Valenciennes de toutes les largeurs,
Do satin noir do do,
Basque en mousseline bordée p. dames et enfants,
Indiennes imprimées,
Indienne à carreaux rouge, bleue et blanc,
Mousseline tulle noire 6/4 et 9/4,
Satin noir, de vert en pièce,
Velours Ecossais couleur, de vert,
Crêpe noir en blanc,
Flanelle française et américaine croisée et unie de toutes les couleurs,
Chemises mérinos tricotées p. hommes et dames,
Caleçons mérinos tricotées p. hommes et dames,
Toile d'Irlande, fil à drap, toile de Paris,
Nappes et serviettes damassés,
Serviettes blanches et damassés,
Mouchoirs madras français,
Coton filé de 2, 3, 4 et 10,
Coton ferré de 2, 3, 4, 6 et 10,
Coton et ganse pour robes,
Galons pour robes et cordons,
Boutons merinos et [illegible], et une infinité d'autres articles trop longs à détailler.

Il attend très prochainement par le navire Ann, du Havre, un assortiment dans le dernier goût. D. B. MAGARET, 9 nov 122 rue Bourbon.

Magnifique assortiment d'habillement d'hiver.
No. 13, rue du Camp.

LE soussigné est arrivé depuis peu du Nord, où il a fait fabriquer dans les meilleures manufactures, un grand assortiment de linge fait en dernier goût. Les personnes qui désirent faire emplette d'habillement, ainsi que les marchands, sont invitées à venir visiter ses marchandises.

Les articles suivants seront vendus au-dessous du cours auquel on pourrait les acheter dans toute la ville:

HABITS et REDINGOTES drap noir, PALETOTS et SACS noir, brun, bleu et olive, PANTALONS cachemir noir et fantaisie, PANTALONS cuir laine noir supérieur, HABITS à Barroux de toute façon, SACS Tweed noir brun, GILETS cachemir noir brodé, GILETS blanc satin, de taffetas en satin. M. BARRETT, 9nov 13, rue du Camp

J. E. LORNE & Co,
Magasin de Mercerie et Bazar de la rue Chartres.
84, rue de Chartres, entre Bienville et Conti.

ONT reçu une grande quantité de marchandises, franges, boutons, cols pour hommes, etc., bourses, portes et garnitures de bourses, &c. &c.

Aussi, un grand assortiment de bas et demi bas d'enfants, gants et mitaines en soie et en laine pour les grandeurs.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Victoria, venant de Bordeaux, 238 barriques vin rouge de différentes qualités. 200 barriques et barils vin blanc. 50 caisses vin rouge. 140 do vin blanc. 160 do absinthe suisse de Beaumont, Brunette & Co. G. H. LUCAS, 8nov 29, Bienville

VIN ROUGE en barrique et caisse: 100 barriques Montferrand bonne qualité, 40 barriques Médoc bonne qualité, 15 do do supérieur, 245 caisses vin ordinaire, en débarquement du navire Vistula, venant de Bordeaux, et à vendre à de bonnes conditions par A. CARRIERE, 8 nov 22, Vieille Levée.

BOUCHONS en balles.—7 balles bouchons pour vin de Médoc choisis. 4 balles bouchons pour contenir 30,000 chaque. 1 do do à demi bouteilles, en déchargement du navire Vistula, de Bordeaux, à vendre par A. CARRIERE, 8 nov 22, Vieille Levée.

FRUITS AU JUS—20 caisses fruits au jus de la Vire Amérique, à vendre par A. CARRIERE, 6 nov 22, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Vistula, de Bordeaux, 1000 demi boîtes petits pois nouveaux. 500 boîtes do do. 2500 demi boîtes sardines à l'huile de la dernière pêche, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 8nov—1m 22, Bienville.

20 paniers Champagne. 15 [illegible], à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 8nov—1m 22, Bienville.

A VENDRE—[illegible] caisses; 120 paniers champagne, 50 caisses marasquin, 30 de vin de vin de Saumur; 25 do Sauterne mousseux; 150 do cordial à l'eau de vie; 100 do vin rouge; 200 do [illegible]; 1000 demi boîtes petits pois, 200 boîtes petits pois, 5 balles mouchoirs [illegible], [illegible], coton écru; 20 do [illegible]. 200 barils noir animal de différents qualités, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO, 8nov 22, rue de la Douane

COGNAC Pellevoisin de Rochelle, couleur pale. 17 demi pipes cognac, dont trois. 14 quarts do do do do. 20 barils do do do do. *Couleur foncée:* 11 demi pipes cognac, dont trois. 51 quarts do do do. 100 barils do do do. *Vieux Cognac.* 20 demi-ancres très vieux cognac supérieur. A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO, Agents de MM. Pellevoisin & Co, de La Rochelle. 8nov 22, rue de la Douane

EN débarquement du steamer Nos plus Ultra, de St-Louis, et à vendre par les soussignés: 40 barils sucre [illegible]. 20 do do do bœuf. 20 do bœuf roti. 20 do do à la mode. 20 do veau roti. [illegible] do gibier. [illegible] do do. 20 do pâtés aux jus. 75 gallons de à l'eau de vie. A vendre par PERROS FRERES, 8nov enc. Royale et Dumaine

SUCRE de la Havane—200 caisses sucre blanc en magasin, à vendre par RAYMOND CAMUZAC, 8nov 24, rue Vieille-Levée

CAFE DE LA HAVANE—1100 sacs café en déchargement du brick Salvadore, à vendre par RAYMOND CAMUZAC, 6 nov 24, Vieille-Levée.

MADAME MACE

A l'honneur de prévenir les dames que lundi prochain 9 courant elle commencera la vente de ses marchandises d'hiver. Ayant, comme toujours, apporté le plus grand soin dans le choix de ses nouveautés, elle espère mériter leur bienveillant patronage.

Mlle Olympe, si bien connue pour le choix de son goût, qu'elle a renouvelé par son voyage à Paris, donne toujours ses soins à la direction de l'atelier de confection de modes.

Madame Macé continuera aussi son atelier de couture pour la confection des robes, manteaux, mantelets, &c.

On demande plusieurs ouvrières.

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane. 4nov—7

F. FRYER

MME FRYER a l'honneur de prévenir les Dames, qu'elle ouvrira lundi, 6 novembre, un assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE, telles que Capotes et Chapeaux pour Dames et Enfants, Cachemires unis, [illegible] et écossais, [illegible] de laine, &c., petit dessin pour enfant, Foulards pour robes, de Pleins [illegible], mantelets glacés et unis, lingerie [illegible]. 3 oct

Cornet à Piston.

A VENDRE un magnifique et excellent CORNET à quatre pistons, en maillechort, pavillon cuivre rouge ciselé, avec deux embouchures en argent et en boîte en racine de buis. Prix $40. S'adresser au bureau de l'Abeille. 3 nov

ON demande pension dans une famille Créole Espagnole. S'adresser à H. C., Boîte bureau de Poste. 31oct—6f

A LOUER.

UN grand magasin et plusieurs appartemens, avec salon, cuisine et écurie, rue Ursulines, No. 60. 28oct

A LOUER A BAIL.

UNE MAISON [illegible] à deux étages, située dans le Faubourg Marigny, rue [illegible], entre les rues [illegible] et [illegible].

Au premier étage, [illegible] chambres [illegible], cabinets, cheminées et deux [illegible].

Au second étage, deux chambres à coucher avec cabinets, salon et salle à manger avec cabinets.

Vaste grenier, chambres de domestiques, cuisine, &c. &c.

La tout en bon état et pouvant être loué immédiatement.

On louerait séparément [illegible] magasin du rez de chaussée à $[illegible], et [illegible] à $[illegible].

S'adresser sur les lieux ou à H. MUSSON, 31oct—1m Banquette Conyans.

INSTITUTION DE JEUNES DEMOISELLES
Dirigée par Mme GRANET.

CE pensionnat, où des pensionnaires et des demi-pensionnaires sont admises, est situé rue [illegible], [illegible].

Il reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Les cours dans les diverses branches de l'enseignement sont professées par [illegible].

UN jeune homme, Suisse, connaissant [illegible] [illegible].

EN débarquement du navire [illegible], [illegible].

SALLE DE BAL DU GLOBE
ENCOIGNURE ST CLAUDE ET ST PIERRE PRES DU VIEUX BASSIN.

Le propriétaire prévient respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin, et tout le goût possible, sera ouvert pendant l'hiver, à partir de mardi, 20 courant pour où seront lieu un GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ. A dater de cette époque les bals seront régulièrement ouverts tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.

L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera faite, et l'ordre le plus sévère sera requis.

SALVADOR VIENCA, Propriétaire.
GEO. H. STEPHENS, Directeur.

N. B.—On trouvera réunis à cet établissement un buffet contenant les liqueurs et vins de première qualité, ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus recherchées. 23 oct

Prospectus du Pictorial Advertiser de la Nouvelle-Orléans.

LA population croissante de notre ville et l'agrandissement de son commerce avec l'intérieur, nous a donné l'idée d'établir un livre d'annonce qui, étendant les moyens de publicité, deviendra très utile au commerce. En conséquence nous avons l'intention de publier un ouvrage sous le titre de PICTORIAL ADVERTISER, destiné aux avis et aux annonces, et imprimé avec tout le luxe et tout le soin possible.

Ce livre sera richement relié; les avis seront imprimés sur du papier de différente couleur et avec de l'encre de différente couleur.

La page du titre sera ornée d'une vue de la Nouvelle-Orléans, et il y aura en outre une carte de la ville avec le nom de toutes les rues et des places publiques, destinée à servir de guide aux étrangers qui viendront à la Nouvelle-Orléans.

Les livres du Pictorial Advertiser sont communiqués:

Chaque abonné payera suivant la dimension de son avis, et l'ouvrage sera distribué gratis. Un exemplaire sera déposé dans tous les lieux publics, hôtels, &c, et à bord des steamboats, où les voyageurs pourront le consulter. Il sera également envoyé dans toutes les principales villes sur la Rivière, ainsi que dans les Etats voisins. La distribution en sera faite de manière à ce que chaque ville reçoive les ouvrages qui la concernent.

Ce livre offrira un moyen de publicité très avantageux, en même temps qu'il excitera la curiosité de tout le monde, et les avis qui sous toutes autres formes passeraient inaperçus, auront dans cet ouvrage un grand nombre de lecteurs.

Des entreprises de ce genre ont eu un grand succès dans les villes du Nord, surtout que la nôtre est un lieu de réunion où les transactions commerciales s'étendent sur un champ plus vaste. Les milliers de voyageurs qui arrivent tous les jours en notre ville, désirent souvent faire une étude particulière des lieux qu'ils vont visiter: cet avantage leur est offert par notre livre qui se trouvera à bord de tous les steamboats et qui, tombant sous leurs mains, en leur donnant le moyen d'occuper une heure de loisir, leur indiquera les lieux où ils pourront traiter de leurs affaires. Comme on le voit, une circulation aussi immense sera d'un très grand avantage aux personnes qui désirent donner de la publicité à leur industrie. La beauté du volume attirera l'attention de tout le monde, et une fois l'examen commencé, la diversité des cartes, des avis et des couleurs engagera le curieux à poursuivre ses investigations, et comme il sera répandu dans les hôtels, boutiques et lieux publics de la ville et des villes voisines, son influence sera considérable. Cet ouvrage aura un format contenant 300 pages et sera tiré à *Deux mille cinq cents exemplaires.*

Conditions—$20 la page; $12 la demi page; $7 le quart de page, et $5 pour un espace moins grand. Les avis occupant plus d'une page paieront $20 la première et $15 chaque page suivante. Les personnes qui désirent avoir leurs avis dans les deux langues, pourront employer les pages en regard. Les annonces gravées sur cuivre et celles qui devront se déployer, seront insérées à des conditions particulières.

Les personnes qui désireront des copies extra pourront se les procurer à $1 la copie, pourvu que l'ordre en soit donné avant que l'ouvrage soit commencé.

Le paiement ne sera réclamé que lorsque l'ouvrage sera terminé et une copie remise au souscripteur. On voit par ce fait que les éditeurs font toutes les avances de l'entreprise sans que les abonnés courent le risque de perdre par accident, aucun argent en toute autre cause.

Une personne autorisée à traiter en notre nom se présentera chez les marchands, négociants, &c., afin de prendre leurs avis ou, si on le préfère, on peut s'adresser directement à notre bureau. Les personnes qui ont l'intention de patronner cette entreprise sont invitées à envoyer leurs avis le plus tôt possible.

COOK, YOUNG & Co,
Price Current office,
1er nov—1m Encoignure Camp & Gravier.

ACADEMIE DE DANSE
Dirigée par M. Chaudonnet, danseur genre parisien.

M. P. CHAUDONNET a l'honneur d'informer ses amis et le public de cette ville, qu'étant de retour de son voyage de Paris, il a recommencé ses Cours de danse, à dater du 1er novembre.

M. Chaudonnet informe les dames qu'il arrive directement de Paris, dont les salons sont si justement renommés pour l'élégance, et qu'il sera heureux et fier de leur enseigner les danses les plus nouvelles, les plus gracieuses et les plus fashionables, telles que Valses, Polkas, &c.

Pendant son séjour à Paris, il a eu l'avantage d'avoir quelques entrevues personnelles avec les professeurs les plus célèbres du Conservatoire et de l'Académie Royale de Musique, MM. Varin, Petit, Gerlain, Laborde et Cellarius, lui ont donné de certificats de capacité dans la danse quelconque.

M. Chaudonnet enseigne les danses suivantes: Quadrilles, Valses, Polkas, Valses à deux temps, Valse à cinq temps, Redowa et les autres nouvelles danses qui n'ont pas encore été introduites en Amérique. [illegible] Paris, et il espère que ses élèves le rendront populaire à la Nouvelle-Orléans.

Les Dames [illegible] désirant connaître ces danses nouvelles, pourront les apprendre en très peu de temps, en s'adressant à son Académie, No 68, rue Conti, entre les rues Canal et Commune.

[illegible] de leçons pour les enfants sont les lundis, [illegible].

M. C. donnera des leçons particulières aux Dames et Messieurs de 9 heures du matin à 2 heures après midi. Il a aussi ouvert une Académie de Danse à Lafayette, encoignure Camp et St André, pour la commodité des familles résidant en demeurant loin de la ville.

Jours de classe à Lafayette, Mardis et Vendredis.

[illegible]

AVIS.

LES soussignés préviennent leurs amis et le public en général, qu'ils ont formé ce jour une association sous le nom de QUEYROUZE & BOTHO, pour la vente des produits de l'Ouest et pour les affaires de commission, au No. 23, rue Tchoupitoulas.

PAUL QUEYROUZE,
E. G. BOTHO. 8nov

AVIS.

LE public est prévenu que la société qui existait sous la raison de J. FAIVRE & J. D. ALLOVON est dissoute d'un commun accord.

J. FAIVRE continuera comme par le passé à tenir un grand assortiment de pianos de sa fabrique (*système en fer*) ainsi que ceux des maisons Pleyel & Erard à son nouveau domicile rue Conti 47, vis à vis de son ancienne demeure.

Il s'occupera de la location, accords et réparations de pianos. 23 sept

CHANGEMENT DE DOMICILE.—JEAN DE BERNA a transporté son Bureau du No 20, Vieille Levée, au No 47, rue Bienville. 2 nov

FOIN—Un [illegible] foin du Nord, de qualité supérieure, en débarquement au fond de la halle aux légumes de la première Municipalité, à vendre à bon marché en lots à la convenance des acheteurs, et l'on s'adresse de suite sur les lieux. 2 n

J. M. JONES & LYMAN POTTER,
Avocats. No 32, rue Hevia,
Vis-à-vis la Cour du Recorder. 9 oc—1an

THOMAS C. PAYAN & Co.
Manufacturiers et Marchands d'habillements en gros et en détail, No. 10, rue du Canal, bâtisse Poudrine, entre les rues Chartres et Vieille Levée.

NOUS venons de recevoir un assortiment de linge fait, propre aux Manchester, Géorgie, Palestine, Cordent City et Paloos, les marchandises d'automne suivantes, que nous offrons en vente à très bas prix, pour du comptant ou papier approuvé.

MARCHANDISES DE PLANTATION—Kerseys, Lindsays, laine mélangée, couvertes grises, bleues, vertes et brunes; drap pilote bleu et noir, pardessus, paletots, sacs, jaquettes; do rondes, habits de même mélange, et de tous les genres; habits et pantalons en cotton et coton; de [illegible], [illegible], gilets [illegible] et drillets; Flanelle blanche et rouge unie, [illegible], bas; chemises en laine et coton, [illegible] et [illegible] en toile et en coton.

POUR LA VILLE ET LE COMMERCE DE LA CAMPAGNE—Habits de fantaisie, Pardessus do, Paletots sacs, et habits de [illegible], [illegible], Cerro Gordo, [illegible], [illegible] et habits d'affaires, etc. etc. Redingotes et habits.

[illegible]—Drap noir, vert, brun, bleu, brons, [illegible], [illegible], allemands, et américain, draps [illegible] et du pays, drap de Sedan et de [illegible].

PANTALONS unis et à pieds, guêtres avec [illegible], [illegible] sous-pieds, [illegible] et cuir, laine [illegible], [illegible] et de fantaisie, satinets culé, [illegible] de [illegible], casimir unis et mélanges, [illegible].

GILETS—Genre. Collet droit, collet rond, nouveautés, [illegible], à la Robespierre do., dans les [illegible]; casimir noir, cachemir noir et [illegible], [illegible], cachemire brodé, satin noir et [illegible], soie noire française, écossaise unie, tartan de Valence, mérinos noir, florence et laine à [illegible].

Un assortiment de vêtements d'homme, sacs, paletots et redingotes en drap noir pour enfants; jaquettes de campagne, casimir d'Allemagne, Paisnel et [illegible]; gilets en satin, drap, cachemire et [illegible]. Un grand assortiment de chemises en coton et en [illegible], de [illegible] et blanches et [illegible], [illegible] et [illegible]; [illegible] en flanelle unie et [illegible], caleçons en [illegible], [illegible], [illegible] de [illegible], [illegible] et [illegible], [illegible] et [illegible] et mouchoirs de poche en soie, [illegible], [illegible] et bas en laine et en coton, [illegible] et de [illegible] et de [illegible], [illegible] et de [illegible].

Les planteurs et les marchands de [illegible] sont invités à venir visiter leur assortiment [illegible]. THOMAS C. PAYAN & CO. 3 nov

VINS ROUGES & BLANCS, [illegible] bouteilles.—Le soussigné a continuellement en main un assortiment de vins rouges et blancs, soit en bouteilles, à son magasin, [illegible], [illegible], et qu'il garantit [illegible] F. JORBY, No. 28, rue Conti.

[illegible] F. JORBY, No. 28, rue Conti

AU COMTE ORY,
Rue Ste-Anne No. 26.
(DERRIERE LE THEATRE D'ORLEANS.)

CAFE RESTAURANT
DES ARTISTES
(OUVERTURE 6 NOVEMBRE 1848.)

LE propriétaire du Café des Artistes a l'honneur d'informer respectueusement ses amis et le public et à ses nombreuses pratiques, qu'il vient d'ajouter à son établissement

UN RESTAURANT
qui sera dirigé par M. BOUDRO (du lac), qui l'on trouvera au Déjeuners, diners et soupers.

On servira des [illegible] de toutes commandes pour déjeuners, [illegible] en ville.

Soupe aux huîtres et gombos tous les soirs.

Les liqueurs de la buvette sont de 1er choix.

Le service le plus actif règnera dans l'établissement. Le propriétaire ne négligera rien pour procurer aux personnes qui l'honoreront de leurs visites, toutes les agréments d'une table bien servie.

9nov—6f J. QUATREVAUX, Agent.

AUX AMATEURS DE LA BONNE CHERE RESTAURANT
Rue de la Douane, encoignure [illegible] et l'Allée de la [illegible].

LE soussigné informe le public, que [illegible] novembre, il ouvrira rue de la Douane, le [illegible] Restaurant du Commerce [illegible] sera tout splendide, [illegible] bien garnie, reçoit constamment [illegible] [illegible] les plus délicats; ses cuisiniers sont experts dans [illegible] les employés au service sont [illegible], et rien ne sera négligé pour [illegible] voudront faire un bon repas.

On servira en chambre particulière, les mets aux sociétés qui voudront se réunir.

16oct—3m ISAMBONIERE.

AIMEZ-VOUS
LA BONNE BIERE?
Venez chez J. FELS,
24 oct—3m 232, rue Royale.

CAFE CONTI,
TENU PAR J. N. LONGHII,
No. 26, rue Conti, entre Chartres et Louis.
Salon de Société, Billard, Café, Chocolat, etc., etc.
NOUVELLE-ORLEANS.
20 oct—6m

ECOLE DE DANSE.
Rue St Charles, entre les rues Hevia et Gaod.

MONSIEUR & MADAME HAZARD, de Paris, Danseurs de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'ils ouvriront leur Ecole de Danse à leur salle, à l'adresse ci dessus, lundi 13 novembre 1848.

Jours et Heures de Leçons.

Leçons particulières tous les jours de 9 à 2 heures.

Classe pour Demoiselles et jeunes gens de 3 à 6 heures.

Classe pour Messieurs de 7 à 10 heures.

M. et Mme HAZARD donneront aussi des leçons dans les pensionnats et dans les familles particulières.

Toutes les Danses et Valses ordinaires ainsi que les Danses à la mode, seront enseignées pendant la saison.

Avis sera donné des jours de soirées et bal d'enfants.

Pour les conditions et autres informations, s'adresser à M. et Mme HAZARD, à l'adresse ci dessus. 8nov

Mme. ANGELINA, bien connue du beau monde de la Nlle. Orléans, a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une ACADEMIE DE DANSE au No 218, rue Royale, entre Orléans et Ste-Anne, où toutes les danses nouvelles dansées, la POLKA, MAZURKA, MAZURKA SCOTTISH, VALSE REDOWA, QUADRILLE POLKA, VALSE MAZURKA, VALSE A 2 ET 3 TEMPS ET LA CRACOVIENNE à 2 TEMPS, et en vogue dans les premiers salons de Paris fut [illegible] à 2 temps [illegible], pour que [illegible] prix de leçons. 20 oct—3m

J. H. [illegible],
AVOCAT ET COMMISSAIRE
Pour la Louisiane, Mobile, Alabama.
5 juin—1an

ERNEST E. MOUGIN,
Pharmacien.
Encoignure Bourbon et Dauphine.

Le bureau de [illegible] J. U. LANDREAUX est dans la même maison. 20 sept—1an

Vice-Consulat Mexicain.

LE bureau du vice-consul mexicain, a été transféré à l'encoignure de la rue Douane et Exchange Place, maison Duncan, Bureau, No. 11. 1 nov—1f

A partir de ce jour, les soussignés conduiront toutes affaires de courtage, sous la raison d'ABAT & GENERES. Nlle-Orléans, 1er novembre 1848. L. ABAT, L. F. GENERES. 1nov—1m 60, rue Royale.

Quincaillerie Quincaillerie.
Vente au prix coûtant, pour clore une Société, au No 62, rue de Chartres.

LES soussignés offrent à vendre, leur stock de Quincaillerie, etc. etc. en gros ou en détail, au PRIX COUTANT. Les Marchands de la campagne, les Habitants et autres personnes qui auront lieu de visiter notre Magasin, pourront remplir leur besoin. [illegible] E. WEYSHAM & Bro.

FABRIQUE DE CHAPEAUX FRANÇAIS,
EN GROS ET EN DÉTAIL.
J. GERARD, [illegible],
Inventeur d'un nouveau chapeau imperméable, rue Toulouse, 27.

OFFRE au public des chapeaux de toutes qualités, richement garnis et au dernier goût. Il confectionne en 6 heures tout chapeau sur mesure, n'importe quel que soit le goût de l'acheteur.

Les prix pour les personnes qui désirent prendre un abonnement, seront aussi des plus avantageux.

La vente en gros est d'un grand avantage à MM les marchands, ils trouveront dans [illegible] établissement des chapeaux très bien confectionnés et d'un prix très modéré. Tout marchand qui aura déjà fait ordre d'une douzaine de chapeaux, aura la faculté de faire [illegible] la marque qu'il [illegible].

(Bota,) [illegible]. J. GERARD, 28 oct—1m 27, Toulouse.

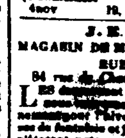
ON demande à louer BOUZENEGRES pour travailler jusqu'à la fin de la roulaison, sur une habitation à St-Jacques, s'adresser à AUGUSTIN & THIBAUT, No. 68, rue Conti

Nègres—Nègres.

VENANT d'arriver et à vendre au No. 7, rue Moreau, des nègres [illegible], un grand assortiment de nègres du Maryland, [illegible], et de différents âges, [illegible] une régulièrement [illegible]. WM. F. TALBOTT. 25 oct—au 1er 4p

MOUSSELINES [illegible]—30 balles par 50 pièces chaque, [illegible] largeur 36 pouces par 24 yards, [illegible], [illegible] mexicaine, avec priviléges de drawback, à vendre par N. REVOIL, 26oct 47, Chartres, au 1er.

Spécifiques pour les Maladies Secrètes.



CES spécifiques sont faciles à prendre et guérissent promptement. On les trouve à la pharmacie de J. Ducloux, rue de la Levée, No. 7, vis-à-vis le marché du port 3e municipalité. 28 juin—6m

A VENDRE, par le soussigné, les marchandises suivantes, reçues directement d'Italie: 4 caisses velours de soie noire. 100 douzaines cravates d'Italie. 20 bouteilles d'essence de roses véritable. 20 robes de soie nouvelles. D. LANATA, 4 nov No 9 et 10, rue Jefferson.

A Vendre, en débarquement du navire Vistula, de Bordeaux, 30 barriques vin [illegible] bon ordinaire. 30 barils vin [illegible] Haut-Sauterne. [illegible] Magasin: Un assortiment de vin de Médoc, qualité supérieure. 100 caisses absinthe Pernod, Bonnalon & Co. 100 caisses vin rouge Bordeaux. 120 do vin blanc Haut Sauterne, en grandes et 1/2 bouteilles. Par POURMET Fils, 4nov 19, Conti, entre Chartres & Levée.

J. E. LORNE & Co,
MAGASIN DE MERCERIE, ET BAZAR DE LA RUE DE CHARTRES.

84 rue de Chartres, entre Bienville et Conti.

LES soussignés informent respectueusement les dames que [illegible] assortiment de marchandises convenable pour l'hiver, de Mercerie et de Marchandises de fantaisie et jouets d'enfants; ces articles [illegible] grand assortiment. Nous appelons l'attention des dames sur le joli choix de gants, boutons, épingles, fil, galons, rubans en soie, aiguilles, canevas, soie à broder, cotons, glands en soie et en laine, ruban en velours et en satin, ainsi que la grande variété de peignes, brosses, [illegible], etc. etc. Poupées et jouets de tout genre. 2 nov

Chapeaux et Casquettes.

[illegible] 126 caisses assortiment en déchargement des navires Adelaïde et Cora, [illegible] J Ward, assortiment de première qualité, à vendre par PECOT & Co, 4 oct 30 rue des Magasins

Docteur J. [illegible] Clements.

CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Dauphine, à côté de la pharmacie de M. Brehom. 24 juin—6m

LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il continuera en cette ville comme par le passé, les affaires de commission générale, ainsi que les importations à son compte. H. E. DUVIVIER. 19 oct—6f

A VENDRE pour clore diverses consignations: 300 caisses vin rouge St-Julien, 100 do de Margaux; 100 do de St-Estèphe, 30 do do Léoville; 25 do [illegible], 28 barriques vin rouge; [illegible] Médoc, [illegible] 30 demi pipes eau de vie, [illegible] de [illegible] d'eau de vie; [illegible] pour cognac; 6 do de vieux cognac 1828; 20 caisses à l'eau de vie; 100 de fruits assortis au jus; 100 caisses cognac; 30 caisses absinthe suisse; 25 paniers vin de champagne; 20 caisses eau de fleurs d'oranger; 10 barils vinaigre, par VIC. MAIGNAN, 3nov 87, St Louis

VINS ROUGES—A vendre sur la Levée, provenant de la barque Haase, de Bordeaux, 30 barriques vin St-Julien. 20 do vin Montferrand. 20 do vin Queyriac. J. P. BERCIER & Co, 16oct 36, Vieille Levée

EN [illegible] du navire Windsor Castle, capt. [illegible], du Havre: 436 barils huile à l'huile, marquée A. Gillet & Co, 3000 douzaines do do. 1300 quarts do do. 50 paniers absinthe véritable Suisse, de la marque E. Richardet. 24 caisses Kirschenwasser, de la marque L. Richardet. 20 caisses Chandelles, qualité supérieure (Star Brand), à vendre par 20 oct L. FALARDON, 100, rue Royale

PIGMENS [illegible] barils, à vendre par 9 oct B. VALIE, 21, Commune

10 Piastres de Récompense.

[illegible]